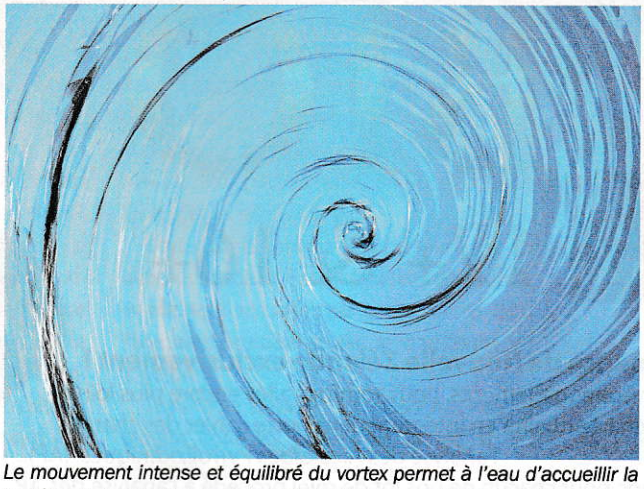
Quand tourbillons et vortex revivifient notre eau

Le tourbillon est à l'origine de la création de toutes formes de vie. Qui n'a pas été captivé par des mouvements ou formes tourbillonnaires autour de nous dans la nature, entre autres dans l'eau ? Quelles valeurs ont-ils ? Pourquoi et comment les utiliser, notamment dans notre eau de boisson ?

Que ce soit dans l'eau, les nuages, une plante, un morceau de bois, une feuille, la crosse d'une fougère, la pointe de notre cœur, nos empreintes digitales... tout autour de nous, dans la nature, ce mouvement spiralé qu'est le tourbillon est visible et se manifeste des confins de l'univers jusqu'au plus intime de nous-même.



© kokotewan/AdobeStock.

Le mouvement intense et équilibré du vortex permet à l'eau d'accueillir la lumière, relevant ainsi sa capacité d'échange, ses forces de vie, son taux vibratoire...

Particulièrement reconnaissable dans les mers et les cours d'eau qui sillonnent la Terre, les mouvements tourbillonnaires de l'eau contribuent à sa régénération et président à la formation des organismes vivants. En effet, tous naissent en présence de l'eau ou en son sein. Ils sont modelés par les forces dynamiques et universelles intrinsèques de l'eau, par les flux et reflux de la sève, du sang... autrement dit, de tous les liquides à l'œuvre dans la formation et la reconstitution des organismes vivants.

A l'état liquide, l'eau tend à la forme sphérique (goutte de pluie, de rosée...) et sinue (méandres, vagues...) lorsqu'elle est soumise à la pesanteur jusqu'à faire d'étonnantes spirales en entonnoirs, ou vortex tourbillonnants, dans les deux sens de rotation opposés (lévogyre/dextrogyre). Dans les courants d'eau naturels, nous pouvons observer ces rotations s'inverser rythmiquement les unes après les autres en chaînes tourbillonnaires. Cette dynamique augmente implicitement la surface de contact avec l'air et la lumière tout en accélérant exponentiellement la vitesse de rotation de la périphérie vers le centre (dans un rapport de 1 à 100 pour un diamètre de 10 cm) et plus encore lorsque le diamètre s'élargit. Exemple de l'effet puissant des tornades.

De la plus petite rigole jusqu'aux immenses courants marins ou aériens, tous les tourbillons créent de parfaites courbes spiralées transformant le plan horizontal en force concentrique (centripète) verticalement orientée vers la terre. L'eau capte ainsi l'énergie de l'air et de la lumière, et l'introduit dans sa masse.

Reconnaissable dans les mouvements de l'eau, ce phénomène tourbillonnaire se manifeste beaucoup plus lentement au sein des végétaux. Nous pouvons l'observer dans de nombreuses formes de la nature.

Le vortex et la science

Dès 1924, l'ingénieur, philosophe et père de l'anthroposophie Rudolf Steiner donnait des indications pour dynamiser les préparations agrobiodynamiques par le vortex.

Victor Schauberger, forestier autrichien surnommé « le maître de l'eau », soulignait que dans notre relation avec le vivant « *on devrait plutôt utiliser l'implosion, comme le décrit le vortex dans la nature, plutôt que l'explosion* » (inventée par l'homme).

Dans son livre *Le chaos sensible*, Théodor Schwenk, ingénieur hydrodynamicien, explique méthodiquement comment reconnaître les formes et les mouvements de l'eau dans le monde vivant.

Lawrence Edwards, mathématicien et chercheur indépendant, a ouvert le champ des recherches mathématiques sur les propriétés du vortex.

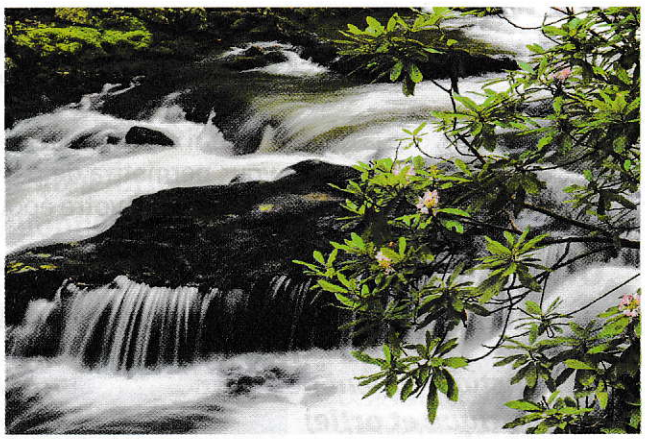
Jeanne Rousseau, docteur en pharmacie, avait un sens aigu de l'observation. Dès les années 1940, elle s'est aperçue que certaines théories scientifiques officielles n'expliquaient pas les mesures qu'elle relevait sur l'eau. Elle consacra sa vie à la recherche dans le domaine des résonances cosmiques jusque-là peu ou pas du tout explorées : une dimension suprasensible interactive sur la matière, l'eau ayant le rôle d'interface.

Les chercheurs actuels, Gerald Pollack (1), Marc Henry (2), Pascale Mentré (3), Yann Olivaux (4), mettent en évidence ses nombreuses interfaces à l'échelle nanométrique. Le premier nommé, notamment, a mis en évidence le quatrième état de l'eau, dénommé EZ (*exclusion zone*). Cet état atteste de la forte affinité de l'eau pour les infrarouges. Un brassage tourbillonnant et chaotique alterné augmente la surface de contact de l'eau avec l'air et la lumière. L'eau de torrent acquiert naturellement cette vitalité par un brassage naturel présent jusque dans les micro-vortex. Les courants d'eau s'enrichissent en oxygène grâce aux turbulences créées sur son relief. Bien connu des hydrologues, ce phénomène respiratoire contribue à l'équilibre de la vie des biotopes.

Revitaliser une eau morte

Au-delà de la pollution, l'eau se dévitalise lorsqu'elle reste immobilisée dans un contenant. A l'opposé, sa structure interne disparaît lorsqu'elle est contrainte par la pression ou violentée dans une turbine ou pompe surpuissante. Exemple des eaux en bouteilles stockées pendant de longues périodes et de l'eau du robinet ayant séjourné dans la tuyauterie.

C'est en circulant librement à l'air et à la lumière, jusqu'à s'équilibrer avec l'air ambiant, qu'elle offre le meilleur de son potentiel vital. Nous ressentons naturellement les bienfaits d'une eau aérée. Dans certaines cultures, ■■■



© Gerry/AdobeStock.

En se chargeant en oxygène et en lumière, l'eau se restructure et se renforce énergétiquement.

■■■ le thé est d'ailleurs servi en écartant la théière de la tasse pour l'oxygéner. Est-ce pour en faire ressortir le goût ou pour dynamiser le breuvage ? Les deux, mon capitaine !

Imaginons-nous en randonnée, que notre réserve d'eau emportée soit épuisée, que nous ayons le choix entre deux eaux sous nos yeux : une pièce d'eau stagnante et un courant d'eau. Ne sommes-nous pas spontanément attirés par l'eau en mouvement ? Les animaux sauvages recherchent instinctivement ces eaux ; les chats en témoignent dans nos foyers lorsqu'ils préfèrent une eau fraîchement tirée.

Selon le biochimiste Roger Durand, « *quand il y a mobilité, il y a vitalité* ». (5) Les mouvements oxygénants tels que brassages bouillonnants, micro-tourbillons, mouvements rythmiques... réaniment, restructurent l'eau ; ils font écho aux lois universelles qui nous entourent.

Une eau tourbillonnée s'avère plus biodisponible, hydrate mieux nos cellules et favorise l'élimination des toxines du corps. En complément de la filtration lorsqu'elle est nécessaire, la dynamisation de l'eau est un choix individuel. Chacun doit trouver sa propre méthode, son propre système. Il en existe de nombreux. L'information « énergétique » (utilisation de cristal, quartz, gouttes de jus citron...) est une première étape ; celle-ci perdure d'autant plus dans le temps lorsque l'eau est dynamisée par le mouvement. On en mesure les effets par des comparaisons de croissance des plantes et par le goût d'une même eau testée avant et après le brassage. Les rendements, tant quantitatifs que qualitatifs, sont significativement différents.

L'eau, source de vie

Le phénomène tourbillonnaire captive nos sens et résonne en chacun de nous. Les mouvements giratoires de l'eau conduisent la vie à partir des polarités de la vie présentent partout dans l'ordre universel : chaud/froid, contraction/expansion, lévité/gravité...

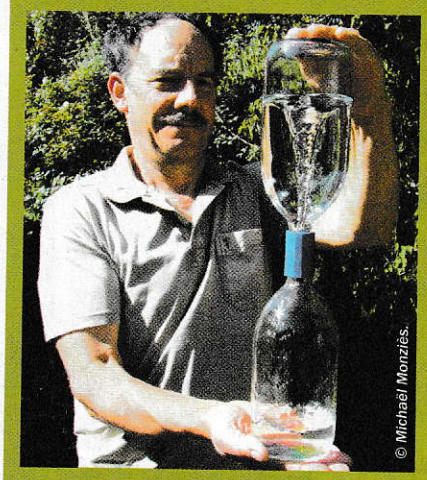
Le chercheur japonais Masaru Emoto a d'autre part observé que les pensées, les intentions, la musique, les vibrations... peuvent « sensibiliser » l'eau. Inscrire une pensée de son choix sur le récipient utilisé pour la dynamisation permet de nous lier à notre eau intérieure. Au-delà de notre alimentation physique/quantifiable répondant aux besoins corporels, notre corps de vie se régénère aussi par les forces subtiles captées par l'eau. En consommant une eau dynamisée, fraîchement empreinte de mouvements vivifiants (jusqu'à 24 heures), l'eau prolonge sa vitalité dans nos cellules.

L'eau est un fluide extrêmement sensible, à la fois récepteur et émetteur d'informations. Le mouvement l'ouvre et la rend récep- ■■■

Dynamiser son eau de boisson simplement

A chacun de choisir le système de dynamisation qui lui conviendra le mieux. Mais avant d'investir dans un appareil sophistiqué avec un « parasitage » électromagnétique de 50 Hz, parfois onéreux ou dépendant de l'électricité, voici différentes méthodes et façons simples de dynamiser son eau par le mouvement :

• Secouer le contenant fermé, rempli aux trois quarts pour créer un « chaos » oxygénant. Si l'eau contient du chlore, ouvrir le contenant : le chlore s'évaporera plus vite, notamment à basse température.


© Michaël Monziès.

• Avec une bouteille en verre cylindrique (transparente afin de laisser passer la lumière), faire des mouvements de rotation en la maintenant verticale. Inverser vigoureusement le sens. On répète ces mouvements de temps à autres en laissant l'eau tourner sur elle-même avant chaque inversion de rotation. Un beau vortex décrit une forme évasée, en entonnoir.

• Dans un récipient ouvert et cylindrique en matériaux nobles comme le verre ou la céramique, utiliser un manche de cuillère en bois pour créer des vortex et les inverser en créant un chaos oxygénant.

• Il existe aussi des tubes à deux embouts filetés aux extrémités permettant de relier deux bouteilles (exemple du sablier) où l'eau circule de l'une à l'autre en tourbillonnant vers le bas. Cet ensemble de deux flacons en verre de formes adaptées offre un vortex ludique de grande amplitude. L'écoulement d'un flacon à l'autre forme un tourbillon bien ordonné (voir photo ci-contre).

■■■ tive et fait perdurer l'information. Ces notions nous amènent à la mémoire induite, à l'homéopathie. Citons par exemple les précipitations météorologiques : les personnes proches de la nature savent qu'un arrosage artificiel ne remplace pas, et de loin, une averse (surtout d'orage) à quantité égale. L'eau liquide est donc bien plus qu'une combinaison chimique. Elle réagit aussitôt aux éléments qui la pénètrent, jusqu'aux influences extérieures recueillies : énergie électrique, infrarouges, substances ajoutées, configurations cosmiques du moment, sonorités, intentions…

A l'image de l'eau qui s'oxygène continuellement dans la nature et de nos poumons qui introduisent l'oxygène dans notre sang, le mouvement intense et équilibré du vortex lui permet d'accueillir la lumière, relevant ainsi sa capacité d'échange, ses forces de vie, son taux vibratoire… C'est aussi un moyen de contribuer consciemment à notre santé physique et psychique.

L'eau, médiatrice, est par excellence le vecteur de vie servant de support à la transmission des informations organiques et sensibles de tous les organismes vivants. Léonard de Vinci la qualifiait de « voiturière de la nature ».

Si l'eau est source de vie, c'est aussi parce qu'elle guide la complexité du vivant. « Aide la nature et la nature t'aidera », pourrait-on résumer. L'animer dans le respect de ses lois, s'impliquer dans sa nature tourbillonnante et respiratoire, c'est en même temps un acte de rencontre avec l'eau et nous-même ■

LIRE

• *L'eau cette inconnue. Jeanne Rousseau, Agriculture et santé. Les résonances cosmiques.* Association Bio-Electronique (ABE)

• *Eau vive. A propos de Viktor Schauberger et d'une nouvelle technique pour sauver notre environnement,* Olof Alexandersson, éd. Ennsthaler

• *Le chaos sensible,* Theodore Schwenk et Roger Durand, préf. du C^dt^ Cousteau, éd. Triades

• *La nature de l'eau,* Yann Olivaux, éd. Marco Pietteur

• *L'eau, un être sensible. Ou comment le mouvement insuffle la vie ?* Milène Souvignet, éd. Books on demand

• *Rencontre avec l'eau,* Collectif, éd. Mouvement de l'agriculture biodynamique (MABD)

• *L'eau et la vie,* Roger Durand, éd. Opéra

• *Orbs,* numéro spécial « Eau » (2018)

• *L'eau et la physique quantique. Vers une révolution de la médecine,* Marc Henry, éd. Dangles

› Michaël Monziès.

Sculpteur fontainier paysagiste. Formé en Arts et Sciences goethéennes en Grande-Bretagne. Fondateur de l'Atelier Coralis et des Jardins d'eaux vives avec son épouse Sylvie à Saint-Laurent (Cher) en 1992 (ouvert en saison estivale). Président de l'association ASCE (Arts, Sciences et Culture de l'eau) et membre de l'IFA (International Flowform Association). Consultant en dynamique et gestion de l'eau, il anime des ateliers, stages et conférences sur le thème : Nature et dynamique de l'eau. Ancien agriculteur en biodynamie, il intervient également dans des formations en agriculture biologique, biodynamique et permaculture (en France et à l'étranger)

› Site

www.fontainecoralis.com

Association pour les Arts, Sciences et Culture de l'eau (ASCE)

L'ASCE a été fondée en France en 1991, avec pour objectifs, entre autres, d'éveiller une conscience élargie de la nature de l'eau et des qualités qui en découlent, autant chez les gestionnaires de l'eau que chez ses utilisateurs, et de contribuer au respect de l'eau et d'encourager cette attitude proposée par Goethe, poète naturaliste et scientifique.

ASCE
1, chemin de la Margauderie
18330 Saint-Laurent
Tél. : 02.48.51.58.18

1. Gerald Pollack, chercheur universitaire à Washington : www.pollacklab.org.
2. Marc Henry, chercheur universitaire à Strasbourg.
3. Pascale Mentré, biologiste, docteur d'Etat des Sciences.
4. Yann Olivaux, physicien, chercheur indépendant : www.lanaturedeleau.blogspot.fr.
5. Roger Durand, biochimiste, ex-professeur de l'université de Clermont-Ferrand.